

## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 111 E-C

**Date :** 28 octobre 2007  
**Activité :** Escalade et Canyoning  
**Lieu :** Bec de l'Aigle à la Ciotat (Voie de l'Atelier Bleu et Trou Jeannette)

**12 personnes présentes :** Georges TUSCAN, Alain JEANPIERRE, Liliane XICLUNA, Michèle MERLIN, Marc GACHE, Sébastien PELLICCIA, Robert PEDEVILLA, Emma et Marie Claude GENSOLEN, Yvan BERNELLE et Hélène MILLARDI.

J'ai mis cette sortie escalade au programme, parce c'est une belle voie, avec une ambiance mer agréable et surtout parce qu'elle est facile et accessible à tous. C'était une occasion de faire une sortie d'escalade familiale...

Attention, même si c'est facile (4C max), il faut tout de même des bons grimpeurs en tête, car pour le moins que l'on puisse dire, l'équipement est très aéré ...

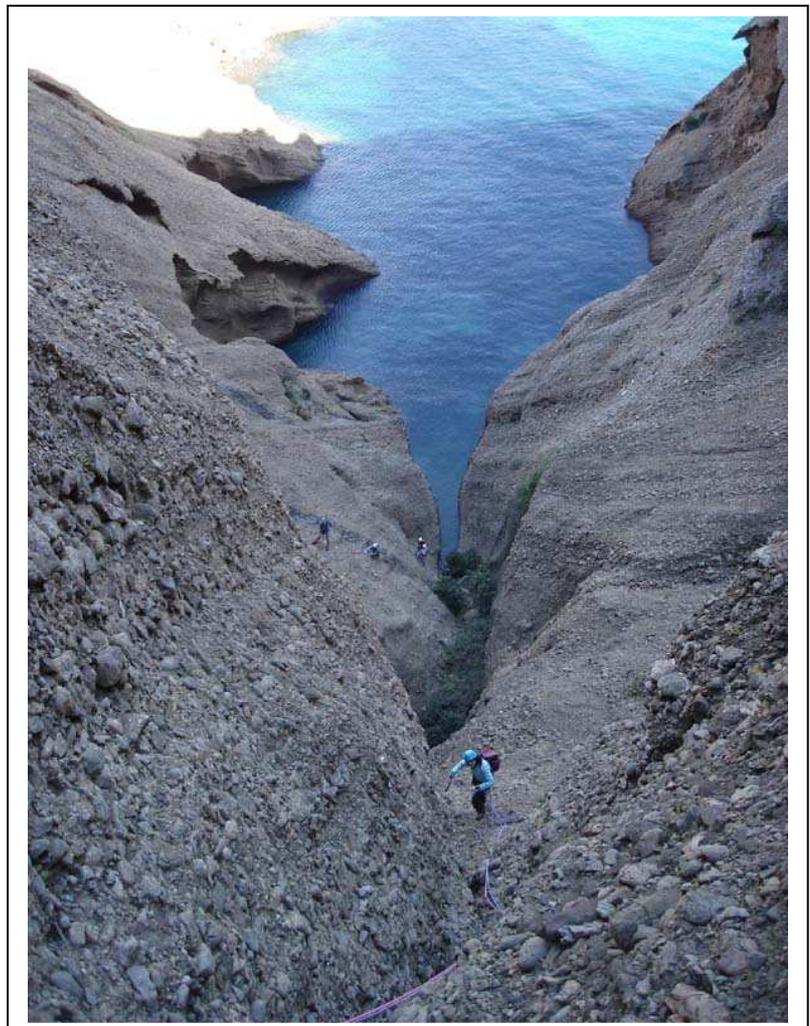
Vers 9h30, nous arrivons sur le parking du Mugel à la Ciotat et nous préparons le matériel, afin que personne ne manque de rien.

Robert, a pensé que la voie étant facile, il n'avait pas besoin de prendre ses chaussons, grosse erreur... Heureusement qu'il m'avait commandé des chaussures de marche EB et qu'il me restait du 44, il a pu les étrenner pendant la voie... Nous organisons ensuite les cordées, je pars devant avec Liliane, suivi de Sébastien avec Robert, et ensuite 2 cordées de 3 grimpeurs, Yvan, Emma et Marie Claude et Alain, Michèle et Marc.

Nous suivons le sentier du bord de mer depuis la Calanque du grand Mugel, jusqu'à la Calanque des 3 secs, soit environ 10 mn de marche. Puis nous montons au pied de l'Impluvium pour partir à gauche vers le départ du grand rappel.

Nous équipons le rappel avec une corde de 100m et nous commençons la descente. 45m plus bas, nous prenons pieds sur une petite vire située à quelques mètres du premier relais.

Sébastien et Robert, n'ont jamais fait de grande voie, Alain et moi, nous leur montrons rapidement comment on équipe un relais. Je dis rapidement, car cela bouchonne derrière et la voie est à l'ombre (il y fait frisquet)... Yvan et Marie Claude renoncent, car Emma n'a jamais fait de rappel et pour un



**Liliane au second relais et le premier relais en dessous**

premier, il est assez délicat, ils partent en ballade dans le coin. (Mais ce n'est que partie remise, nous y reviendrons, à trois Yvan et moi, exprès pour la faire faire à Emma)...

La première longueur est facile (3+), heureusement, car il faut traverser une partie mouillée. La seconde longueur, facile au début, traverse le couloir avec quelques mètres à la fin, parmi les plus technique de la voie. Elle ne comporte que 2 points... La troisième longueur se remonte au fond du couloir dièdre, ainsi que la 4<sup>ème</sup> plus facile encore.

Je fais ensuite le 4<sup>ème</sup> relais sur un point et un arbuste et je repars pour la cinquième, où je ne trouve que le premier point...



**Toujours Liliane sur la crête avec la Candelle en fond d'Image**

D'après Alain il existe un dernier relais dans un buisson, mais je ne le trouve pas plus que lors de mon premier passage au printemps... Ce n'est pas trop grave, la pente est moins raide et je continue sans assurance jusqu'à la crête où je trouve enfin un point pour faire monter Liliane en toute sécurité. Ensuite nous suivons la crête où quelques points sont posés (visiblement pas par des grimpeurs). Elle

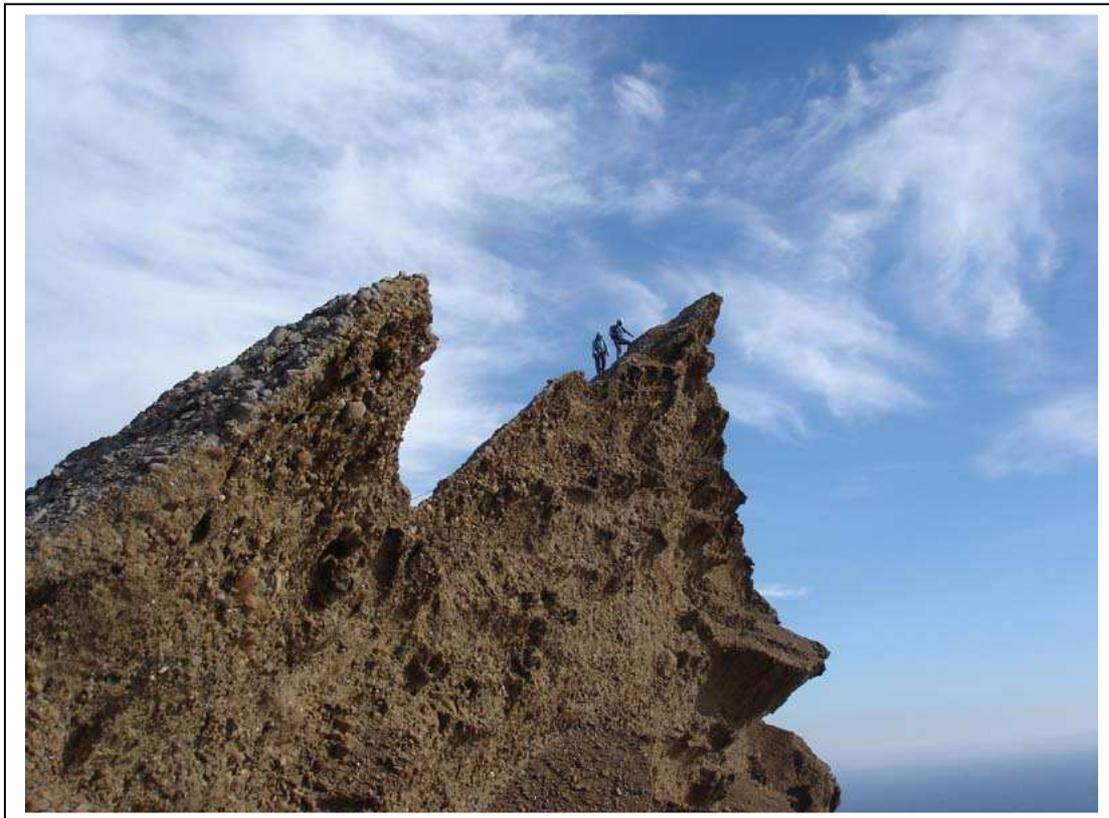


nous conduit jusqu'au sommet du Bec de l'Aigle. Deux ou trois fois, je remonte prudemment jusqu'au bord de la crête et je sors la tête, (juste la tête...) pour regarder vers la mer. C'est très impressionnant nous sommes sur une fine lame de roche fragile et inclinée et si je n'étais pas encordé, je n'aurais jamais osé m'approcher...

**Vue plongeante sur la mer depuis le sommet, sensations garanties...**

Une fois au sommet nous sortons notre casse-croûte, les autres nous rejoignent bientôt et nous déjeunons avec une vue magnifique sur 360°.

Le ciel se couvre légèrement et la température chute, nous décidons de redescendre. Nous reprenons la crête en sens inverse, puis un vague sentier nous conduit à l'impluvium. Le beau temps semble s'être envolé et les envies de baignade aussi...



**Liliane et Alain pendant la descente du sommet**

Nous retournons donc aux voitures puis au bercail ensuite.

C'est une voie d'escalade sans prétention est idéale pour les débutants, mais il faut un grimpeur de tête expérimenté, car l'équipement est limité... En tout cas, le cadre est agréable si on ne regarde pas trop vers le chantier naval de la Ciotat, enfin ce qu'il en reste...

### **Seconde aventure à la Ciotat, (sans photos, faute d'avoir pris mon appareil)...**

Mardi 30, après l'aventure de dimanche, j'ai décidé de retourner à la Ciotat, afin de faire à Hélène, une initiation au canyoning. J'ai choisi celui de Jeannette car c'est le plus complet, pour ne pas dire le plus difficile...

Je sais, c'est une sortie privée et hors club, mais elle a été si extraordinaire que j'ai jugé utile de vous la raconter...

Vers 7h30, nous sommes donc parti d'Allauch tous les deux, et vers 8 heures, nous laissons la voiture dans la cité de la Garde pour prendre le sentier d'accès aux divers canyons.

Nous passons la ruine et nous quittons le sentier pour descendre dans le ravin de Jeannette. J'entends du bruit dans les buissons et je me dis que nous ne serons pas les seuls à descendre, je trouve cela bizarre qu'il y ait du monde en semaine ici, mais pourquoi pas. Nous continuons la descente et soudain sur la rive opposée (RD), nous voyons un sanglier qui remonte tranquillement, puis un second et bientôt tout un troupeau sort des broussailles et s'éloigne lentement du canyon. En fait, ils sont 11 dont un tout petit marcassin au pelage encore tout strié...

La première surprise passée, nous continuons, prudemment, jusqu'au premier rappel et nous avons une autre surprise, habituellement le canyon est sec, mais aujourd'hui, un mince filet d'eau dégouline, je dirai 2 à 3 litres par seconde. Nous passons le premier rappel en tentant vainement de ne pas mouiller la corde dans la vasque à l'arrivée. Nous arrivons au second rappel, d'où nous pouvons apercevoir la mer, elle me paraît très agitée, pourtant la météo annonçait vent nul le matin et mistral dans l'après midi. Une forte houle semble venir de l'Ouest, pourtant il n'y a pas de vent. J'hésite un peu à continuer la descente et je cherche un moyen de remonter au départ, mais une escalade serait délicate. Après tout, nous l'avons fait avec mauvaise mer et on risque seulement de se

faire mouiller, cela me gêne un peu pour Hélène pour son premier véritable canyon, mais nous ne pouvons plus revenir en arrière et nous commençons le grand rappel de 50 m. Nous le partageons en deux avec un premier rappel de 30 m et un second de 20, car je n'ai qu'une corde de 60 m...

La plus grande partie de l'eau ruisselle contre la roche et nous ne prenons que quelques gouttes dans les rappels. Nous passons le premier, puis le second et nous arrivons dans une petite niche située environ 8 mètres au-dessus de l'eau. La mer est littéralement démontée dans la petite calanque au point que nous nous faisons mouiller jusque dans la niche...

J'avoue que je commence à baliser un peu et à me demander si nous pourrions passer et surtout si Hélène tiendra le coup, pour un baptême, ce sera un sacré baptême...

Nous traversons sur le sentier des pêcheurs jusqu'au prochain petit rappel, son arrivée est régulièrement balayé par les vagues, c'est trop risqué et je décide de faire le rappel un peu plus loin avec un renvoi derrière un caillou, je descend entre les vagues et je fais venir Hélène, elle ne sera pas assez rapide pour défaire son huit et elle se fait complètement tremper par une vague un peu plus grosse que les autres...

Bien sur, pour monter un peu le taux d'adrénaline, la corde se coince dans les rocher et je suis obligé de remonter sur le coté pour la décrocher enfin heureusement je réussis...

Nous continuons la traversée sur la roche trempé en nous faisant régulièrement douché par les vagues. Plusieurs fois le passage est régulièrement submergé par l'eau et nous sommes obligé d'attendre une accalmie pour passer et chaque fois il faut se presser pour ne pas risquer de se faire emporter. Nous sommes attachés, mais une chute à l'eau serait très grave et pas sans conséquences. La corde trempée est lourde et délicate à manœuvrer. Nous progressons par longueur d'environ 20 mètres, je pars devant équiper le passage et je fais venir Hélène ensuite.

Nous arrivons enfin au passage déversant de la sortie du canyon des Pirates. C'est le passage le plus délicat, car chaque vague vient recouvrir les prises de pied et certaines montent très haut... Nous n'avons pas le choix, il faut passer

Je franchis rapidement les 5 mètres délicats en me tenant à la corde fixe, d'habitude, je passe en escalade mais aujourd'hui, je n'essaye même pas. Je remonte au dernier ancrage et j'assure Hélène pour qu'elle puisse venir... Elle n'a pas l'habitude et elle s'épuise vite surtout pour remonter après le dévers. Elle est à 2 doigts de craquer, mais nous ne pouvons pas nous le permettre. Je tire sur la corde pour l'aider le plus possible et après beaucoup d'efforts, les pieds trempé dans ses belles chaussures (EB bien sur) toute neuves... Ensuite nous rejoignons rapidement le départ de la tyrolienne de la Calanque du Trou Souffleur. Nous faisons une petite halte, pour boire un coup et nous remettre un peu. La mer est déchaînée dans la petite crique. Le flux et le reflux s'entrechoquent provoquant d'énormes gerbes d'écume... Le spectacle est aussi inquiétant que magnifique, je regrette d'avoir oublié mon appareil photo...

Je passe ensuite la tyrolienne en premier puis je fais venir Hélène en lui expliquant par geste ce qu'elle doit faire, car le fracas des vagues et le vacarme du Trou Souffleur ne nous permet pas de nous entendre même en hurlant, même si nous sommes à moins de 15 mètres un de l'autre. Le petit rappel après la tyrolienne est impraticable, les vagues balayent trop fortement la réception, nous traversons dans la falaise et nous trouvons un ancien ancrage pour faire le rappel plus loin Ensuite nous prenons le sentier classique pour remonter dans la falaise, pas question d'aller faire la seconde tyrolienne aujourd'hui, nous avons notre compte... Au sommet de la falaise, nous quittons les baudriers et nous soufflons un peu heureux d'en être sorti...

Encore une fois, je me suis fié à la météo et je le regrette bien, même si tout s'est bien passé, c'était très chaud, heureusement que nous n'étions pas une dizaine, je n'ose pas l'imaginer.

Je suis très fier du comportement d'Hélène, mais j'espère qu'elle ne sera pas dégouttée à jamais du canyon...

Il est vrai que mon récit sera plus clair pour ceux qui connaissent les lieux mais aujourd'hui, c'était totalement différent des descentes habituelles, en été, avec une mer d'huile.

Et enfin, j'avoue que ce qui devait être une simple ballade a été en fait une véritable aventure, les sensations fortes étaient au RV et c'est sûrement mon meilleur souvenir de ce Canyon...

**Georges TUSCAN**